

Vous méritez une place au sommet

Pour réserver cet emplacement
Le Temps - publicité
Tél. +41 22 575 80 50
E-mail: publicite@letemps.ch
www.letemps.ch/pub

Carrières

Formation

Votre prochain supplément Carrières: vendredi 28 avril

200

LA CCT LOCATION DE SERVICES, QUI CONCERNE LA BRANCHE DU TRAVAIL TEMPORAIRE, expire fin 2023. Quatre organisations de salariés réclament une augmentation des salaires minimaux de 200 à 250 francs pour les employés qui ne sont pas soumis à une convention collective de travail.



Anantha Ayer sera dès septembre le nouveau directeur général de SwissSign, la société qui propose des services numériques comme SwissID. Il succède ainsi à Jürg Graf, qui part à la retraite.

Une plateforme pour mesurer l'employabilité

TRAVAIL La notion d'employabilité reste souvent abstraite. Un site lancé jeudi permet une auto-évaluation comme première étape pour agir tôt sur la mise à jour des compétences

JULIE EIGENMANN
@JulieEigenmann

Trouverais-je un emploi aujourd'hui si je devais en chercher un? C'est par cette question simple que la Fondation Qualife, basée à Genève, présente la plateforme en ligne qu'elle lançait jeudi: Check-up employabilité.

La notion d'employabilité peut sembler de prime abord un peu abstraite. Selon l'Organisation internationale du travail, elle représente «l'aptitude de chacun à trouver et conserver un emploi, à progresser au travail et à s'adapter au changement tout au long de la vie professionnelle». La Fondation Qualife rappelle qu'elle renvoie à l'implication de plusieurs protagonistes que sont l'Etat, l'entreprise et l'employé.



«Il peut être aussi possible de se former à l'interne de l'entreprise»

SABINE MAITRE, CONSEILLÈRE EN EMPLOI CHEZ QUALIFE



«Ces plateformes doivent s'utiliser avant d'en arriver à un épisode de chômage»

GIOVANNI FERRO-LUZZI, PROFESSEUR

Une question à se poser en emploi

C'est sur la responsabilité de ce dernier que se focalise l'outil développé par la Fondation Qualife. C'est que celle-ci s'y connaît: elle accompagne les moins de 25 ans et les plus de 50 ans notamment vers la formation, l'insertion et la réinsertion professionnelle. «L'employabilité est au cœur de nos préoccupations», souligne Eric Etienne, directeur de Qualife. Mais son équipe en fait le constat: il manque un outil d'auto-évaluation qui permette à chacun de se situer et de progresser de façon préventive. «Nous voyons trop souvent des personnes rester sur le carreau faute de s'être préoccupé de cette question quand elles étaient encore en emploi», développe-t-il.

La plateforme est gratuite et accessible à tous moyennant la création d'un compte en ligne. Elle vise des personnes de tout âge en emploi, même si un «parcours» existe aussi pour ceux qui sont à la recherche d'un travail et se demandent si leur difficulté à réintégrer le monde professionnel est due à certains manquements dans leur profil.

Le dispositif pourrait-il servir à des collaborateurs de Credit Suisse et UBS inquiets pour

leur avenir, par exemple? «Dans l'absolu oui, répond Sabine Maitre, conseillère en emploi chez Qualife et l'une des chevilles ouvrières du projet. Mais ce n'est pas un outil à utiliser dans l'urgence comme bouée de sauvetage.»

Il existe six «missions» à accomplir sur Check-up employabilité: pour chacune, un support est à remplir pour débloquer un nouveau «niveau». La personne est guidée et encouragée, notamment à travers des vidéos à certains moments clés. Une étape comme «Lister mes compétences de savoir-faire» prend quarante-cinq minutes à une heure et demie, mais un palier comme «Déterminer les compétences évolutives de mon métier» nécessite une observation sur le terrain, qui prend plusieurs jours à quelques semaines, tout comme «Comprendre les besoins des entreprises».

Surveiller le marché

«L'idée est de surveiller le marché sans être pour autant en recherche d'emploi, de regarder ce que les entreprises qui recrutent pour un poste similaire au nôtre requièrent comme capacités actuellement», précise Sabine Maitre.

Des étapes exigeantes. En témoigne Giovanni Ferro-Luzzi, l'un des premiers à avoir testé cette plateforme: il faisait partie d'un groupe d'accompagnement destiné à faire des retours à la Fondation Qualife. Il est professeur associé à la Geneva School of Economics and Management à l'Université de Genève ainsi qu'à la Haute Ecole de gestion (HEG) de la HES-SO Genève. «Elle nécessite un certain investissement de la part de celui qui l'utilise et elle va au-delà de simples conseils: passer par les différentes étapes permet un tour d'horizon sur ce que vous pouvez valoir sur le marché du travail, aussi bien pour des personnes hautement qualifiées que pour celles qui le sont moins.»

Mais pour l'outil de Qualife comme pour d'autres, Giovanni Ferro-Luzzi insiste aussi: en matière d'employabilité, la temporalité est un facteur essentiel. «Il faut une prise de conscience que ce type de plateforme doit s'utiliser avant d'en arriver à un épisode de chômage. Souvent, on ne se rend compte qu'à ce moment-là qu'on n'a pas effectué l'investissement progressif, en matière de formation continue notamment, pour rester à niveau sur le marché du travail.» A la fin du parcours, les compé-

tences à développer sont identifiées. Elles permettent d'établir un plan d'action: il peut s'agir de formations continues formelles, mais pas seulement. «Elles sont parfois indispensables, mais elles peuvent représenter un obstacle pour une question de moyens ou de temps, note Sabine Maitre. Il est aussi possible de se former à l'interne, à travers du mentorat, en intégrant des projets qui ont lieu dans son entreprise, ou encore en travaillant sur ses soft skills.»

Attention, l'idée n'est pas de «remplacer du coaching humain, prévient Sabine Maitre. Mais c'est un premier outil qui peut être utilisé en toute autonomie.» Il ne se substitue pas au regard avisé d'un professionnel de l'in-

sertion, précise également Giovanni Ferro-Luzzi, mais «c'est un outil complémentaire, et sa gratuité et son accessibilité en ligne lui permettent d'atteindre un public particulièrement large.»

Une prise de conscience et des limites

Carine Dilitz, directrice générale de Oasys Consultants, société spécialiste en transition professionnelle, réagit: «Il n'est pas simple de savoir quelle est véritablement l'attractivité de son profil sur le marché sans le retour d'un professionnel. Mais une auto-évaluation permet de se rendre compte des compétences accumulées et de se demander si l'on est en décalage avec le marché du travail actuel. C'est impor-

tant puisque cela peut s'avérer difficile à faire lorsqu'on travaille depuis longtemps pour la même société et qu'on est la tête dans le guidon.» Chez Oasys, le bilan de compétences est la première étape d'un programme de transition de carrière.

A noter aussi, en matière d'employabilité, le programme *Viamia* destiné aux 40 ans et plus, disponible dans tous les cantons.

Des outils précieux, car comme nous le montre la reprise aussi spectaculaire que rapide de Credit Suisse par UBS, le besoin de trouver du travail peut survenir rapidement. Les progrès de l'intelligence artificielle risquent bien, eux aussi, de rendre la question de l'employabilité toujours plus brûlante. ■

PUBLICITE

skyguide

beyond horizons

Devenez contrôleur·euse de la circulation aérienne dipl. ES
Inscrivez-vous maintenant à notre formation

Exigences minimales pour les tests d'aptitudes:

- Maturité ou certificat fédéral de capacité (CFC)
- Age de 18 à 28 ans
- Niveau B2 en anglais

A la fin de la formation, nous vous garantissons un emploi.

Inscrivez-vous pour nos séances d'information:
skyguide.ch/events

Des coupes de 250 millions de francs dans l'assurance chômage

AUSTÉRITÉ L'assurance chômage, entre autres, sera touchée par les mesures d'économie du Conseil fédéral annoncées mercredi

ATS

La contribution de la Confédération à l'assurance chômage (AC) sera réduite de 250 millions de francs par an pendant cinq ans. Une clause de sauvegarde garantira que cette assurance ne connaisse pas de difficultés financières en cas d'augmentation sensible du chômage, a informé

le gouvernement mercredi. Le Conseil fédéral a détaillé ses premières décisions, qui doivent permettre d'économiser quelque 600 millions de francs par an. La Confédération avait clos 2022 dans le rouge avec un déficit structurel d'1,6 milliard de francs.

L'AVS aussi

L'AVS sera aussi concernée. Afin de corriger l'inégalité de traitement entre les veuves et les veufs, mise en évidence par un récent arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme, les rentes de veuves seront limitées dans

le temps, au même titre que les rentes de veufs.

A l'avenir, les veuves et les veufs n'auront en principe plus droit à une rente que jusqu'aux 25 ans de leur cadet. La modification des rentes pour enfants est également à l'étude.

L'objectif est de diminuer d'au moins 500 millions les dépenses de l'AVS et d'au moins 100 millions celles de la Confédération à partir de 2026.

L'apport annuel au fonds d'infrastructure ferroviaire (FIF) sera lui réduit d'au moins 150 millions de francs pendant trois ans. ■

Plus d'informations: skyguide.ch/tutor

BE A #GUARDIAN OF THE SKY